

XYZ. La revue de la nouvelle

Un gant de boxe dans le crâne

Carole David



Numéro 28, 1991

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3588ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

David, C. (1991). Un gant de boxe dans le crâne. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (28), 24–24.

UN GANT DE BOXE DANS LE CRÂNE

CAROLE DAVID

Si on avait ouvert son crâne, on y aurait trouvé un gant de boxe. C'est tout ce qu'il était, c'était sa vie. Il pensait debout pour mieux affronter l'adversaire, pour imaginer le moment mystique, universel, celui qui nous rapproche de la victoire, d'une victoire provisoire cependant. Avant d'être sur le ring, il n'avait jamais existé, n'avait jamais perdu la tête, aujourd'hui il était là, tentant désespérément un ultime retour à la boxe.

Paul m'avait entraînée à ce match parce que, disait-il, le destin du boxeur risquait fort de m'intéresser. Il y perdrait sûrement son cœur, me répétait-il. J'avais déjà essayé d'imaginer des combats: de la haine, de la vengeance, des mensonges autant que dans l'amour, mais avec quelque chose d'encore plus primitif.

Le combat fut de courte durée. Au troisième round, le boxeur se retrouva K.O. Il gisait inconscient dans l'arène. J'avais déjà abandonné la scène depuis la fin du premier round, davantage préoccupée par la faune qui m'entourait: des hommes portant des complets rayés, des chauffeurs qui attendaient à l'extérieur dans des Cadillacs roses, des chanteuses sans destin. Le vainqueur quitta rapidement le ring.

Le lendemain à la une des quotidiens, on parlait du boxeur mort qui avait trop longtemps supporté la douleur. Joe Luciano n'avait pas eu le temps de leur montrer ce qu'il avait dans le crâne.

XYZ